

Si vous voulez sauver le monde, faites-le sérieusement

Stéphane Bortzmeyer
stephane+pses@bortzmeyer.org

Pas Sage en Seine, 23 juin 2013

Le problème à résoudre

- 1 Des milliards d'innocents mettent leurs données et leur méta-données dans des gros silos centralisés, fermés, et mauvais (Google, Facebook, Twitter, ...).
- 2 Cela défrise beaucoup de gens (à juste titre). Centralisé = vulnérable, capitaliste = exploitation mercantile des données privées, etc. Encore plus depuis PRISM.
- 3 Une solution semble évidente : faisons un Facebook décentralisé, un Twitter de gauche, un Google éthique (ne pas faire de mal ?)
- 4 Yakafokon

Les résultats

- ① À peu près nuls. Dans l'Internet qui a inventé le pair-à-pair, de Usenet au courrier en passant par BitTorrent et XMPP, aucun de ces systèmes « alternatifs » n'a réussi.
- ② Pourquoi ces échecs ? Il y a évidemment des tas de raisons et je ne prétends pas avoir une théorie unifiée des échecs.
- ③ Je distingue trois sortes de projets :
 - ① Ceux qui sont du pur vaporware,
 - ② Ceux qui ont du code mais qui n'ont jamais atteint la 1.0,
 - ③ Ceux qui ont eu la version 1.0 mais pas les utilisateurs.

Les projets « dos de l'enveloppe »

- ① On se réunit au bistrot,
- ② On discute d'une idée, on griffonne trois lignes, on écrit un article sur son blog,
- ③ Le lendemain, on a mal à la tête, le projet ne semble pas aussi simple, on abandonne.
- ④ Mais, en attendant, les rézosocios ont discuté l'idée, mélangeant rêve et réalité.
- ⑤ Le record de buzz revient à Peter Sunde : avec **un** tweet et rien d'autre, il a créé un même, le DNS-P2P.

Les projets à moitié faits

- ① On fait un site Web drôlement bien fait, avec effets graphiques,
- ② On obtient plein d'articles en ligne en promettant qu'on va sauver le monde,
- ③ On crowdesource de l'argent,
- ④ On écrit en vrac du code,
- ⑤ On renonce avant la version 1.0.
- ⑥ Diaspora est l'exemple typique.

Les projets finis mais inutilisés

- ① On programme,
- ② On livre,
- ③ Personne ne s'en sert, à part trois barbus autistes pas lavés dans leur garage.
- ④ Quel exemple ? Status.net sans doute.

Pourquoi ces échecs ?

- ① Pas une cause unique,
- ② Mais certaines causes apparaissent fréquemment.

Sous-estimation du travail nécessaire

- ① Être un salaud sans scrupule ne suffit pas pour devenir riche comme Zuckerberg. Il faut bosser !
- ② Plusieurs des silos fermés se caractérisent par leur **qualité**.
Quand avez-vous vu une bogue Google pour la dernière fois ?
La qualité, c'est très coûteux.
- ③ Pour l'auto-hébergement, les problèmes de l'installation et de la sécurité sont cruciaux.

Priorité à la communication

- ① On concentre les efforts sur le joli site Web plutôt que sur le logiciel (exemple typique : Qaul).
- ② On critique les grosses entreprises capitalistes mais on reprend leurs méthodes, notamment la communication **bullshit**.
- ③ On ne fait pas la différence entre un tweet et un projet (DNS-P2P). <http://www.bortzmeyer.org/dns-p2p.html>

Ignorance du passé

- ① L'Internet a deux protocoles fédérés et décentralisés qui marchent depuis longtemps et dont au moins un est un immense succès : SMTP et XMPP.
- ② Pourtant, beaucoup de projets les ignorent et font comme s'ils étaient les premiers à s'attaquer au problème.

Le problème des identificateurs

Dès qu'un système est décentralisé, il va falloir des identificateurs en deux parties (locale et globale, par exemple `bortzmeyer@dns-oarc.net` pour XMPP).

- 1 Mais pas mal de systèmes décentralisés refusent de voir ce problème en face. « C'est moins joli » « M. Michu ne va pas comprendre ». Cf. tous les trolls autour d'OpenID, aux identifiants jugés trop complexes. Résultat, les clients `status.net` ne savent pas se débrouiller s'il y a deux dupont sur des instances différentes.
- 2 Rappel pour les fans du P2P : on ne peut **pas** faire d'identificateur unique et lisible en pur P2P.
<http://www.bortzmeyer.org/no-free-lunch.html>

Le problème de la découverte

- 1 Trouver des copains, des suggestions d'amis ou de contacts est trivial est centralisé, et est une des raisons du succès de Facebook ou Twitter.
- 2 En décentralisé, le problème est **dur**. (Cf. Webfinger) Je ne dis pas qu'il est insoluble, juste qu'il faudrait arrêter de l'ignorer.
- 3 Passer du centralisé au décentralisé n'est pas gratuit : on perd des avantages. Si les GAFAs sont centralisés, ce n'est pas uniquement parce qu'ils sont au service de l'Empire du Mal et de la Fédération du Commerce, c'est aussi parce que cela simplifie beaucoup les choses.

Conseils (le conseiller n'est pas un payeur)

- ① Plus de code **et de documentation** et moins de Web et de Slashdot
- ② Apprenez ce qui existe. Quelqu'un qui prétend faire de la fédération et qui ne connaît rien à SMTP et XMPP m'inquiète.
- ③ Faites-vous la main sur des choses plus simples. Exemple : un système de gestion de bogues décentralisé (avec Github, le code est décentralisé mais pas l'info dans les bogues).